

LUSSAS

Projection d'un documentaire sur le gaz de schiste



Le public au rendez-vous des étudiants au sujet du gaz de schiste.

Samedi dès 19 h 30, un public venu de tout le canton se pressait aux abords de la salle de cinéma pour assister à la projection du film collectif des étudiants en Master2 de réalisation de film documentaire. Il faut dire que le sujet était attrayant puisqu'il retraçait les événements qui ont mobilisé le canton lors des manifestations contre l'exploitation du gaz de schiste.

C'est une salle bien exiguë qui a accueilli les quelque 200 spectateurs, dont beaucoup ont dû rester debout dans les allées.

On remarquait dans le public nombre de maires et d'élus concernés et comme l'a présenté Chantal Steinberg, formatrice de la promotion actuelle en début de

séance « Ce n'est pas un film militant, mais une réalité partagée dans une opportunité qui concerne tout un territoire... »

Du côté des futurs professionnels, c'est une problématique qui a été prise à bras-le-corps, comme l'a très bien retracé Emmanuelle, une étudiante lors de l'échange avec le public au terme de la projection : « ce thème collectif s'imposait par le bouillonnement local d'un sujet d'actualité nationale... »

Dans cette réalisation de 44 minutes, les étudiants ont parfaitement cerné la situation de la mobilisation de toute une population, d'autant que la majorité d'entre eux d'origine citadine ont pu "peser" le poids de la sauvegar-

de d'un territoire fortement ancré dans sa ruralité.

Le public ne s'y est pas trompé et l'importance du temps consacré au débat qui a suivi la projection a confirmé l'intérêt du sujet traité pendant cette première partie de la formation. "L'université à la campagne" telle que la partagent les 12 futurs réalisateurs a certainement été fédératrice. Le public acteur de l'événement et aujourd'hui spectateur a mesuré l'impact de sa mobilisation. Les premières images se fixent à l'écran : Villeneuve-de-Berg, salle Pierre Cornet où plus de 500 personnes assistent à la conférence du maire Claude Pradal... La séance peut débiter.

Jean-Luc PERROT